

TOXICOMANIA TENDANCE

Houchang GUILYARDI

FINI. C'est fini ? « La toxicomanie » terme générique et coutumier semble ne plus intéresser le pékin. Reléguée en page 8. Malgré la myriade de ceux qui l'encaissent, elle paraît ne plus faire recette, robinet à phynances et beurre rapide.

La passion serait-elle tombée ? L'Amour de l'Absolu Objet Parfait ne serait-il plus d'actualité ?

L'heure serait-elle déjà à la chute du leurre ? Ou bien n'aurait-on plus envie de les enjôler, de les arrêter, les interdire les délivrer, mais leur donner le havre, la protection et le repos ?

Entre *Subutex* dépénalisation et « légalisation », le commerce ne reprendrait-il pas des voies plus établies à l'instar du destin habituel des psychotropes à travers l'histoire ? Divinisé, sacré, démonisé, commercialisé, socialisé, peu dialectisé. Quelques hères errent encore, naviguent et délinquent, mais on n'achève plus les chevaux blessés.

S'il semble dater de participer avec emphase et antipathie au paroxysme de l'urgence de l'impétrant, si le discours a décroché de la seule vindicte envers l'objet pur démoniaque, - produit, sujet ou fournisseur -

n'ayant que frôlé les mèches de la mère, pour autant ce n'en est pas fini mais à peine esquissé, avec les questions si peu abordées qu'elles posent. Pas tant d'élaborations théoriques que des positions affirmées, des pratiques bienséantes, saintes et heurtées.

Le décrochage de la paranoïa pure et simple de l'objet, lui permet d'occuper d'autres champs, interindividuels, sociaux, politiques. - Fréquemment par la voie divine, désignée comme religieuse, le sacré étant désormais relégué dans l'antiquité -. Sans que pour autant soit fourni au discours une voie d'élaboration sur les chaînes signifiantes. Encore trop pris en masse dans le passage à l'acte manié par la vérité fracassante.

Non. Rassurons-nous : l'infini tox n'est pas révolu. La passion n'est pas tombée.

Seulement déplacée. La paranoïa s'étale, se répand, elle est « tendance » c'est « le progrès », de la « pensée » de la vindicte. Et les représentants sont toujours les mêmes : gérer et payer les pots cassés. Passons à la paranoïa conquérante, la cohésion groupale prédatrice. Là également, peu de parole mais des cris : première accroche de l'Autre faillible.